



Titre: Les savoirs du Sud, indispensables pour la durabilité humaine, écologique et planétaire

Auteur: Christine Focquenoy Simonnet, Université de Lille

Revue: *Anthropologie des savoirs des Suds*, numéro 2

Dossier: Le rôle des savoirs du Sud dans la durabilité humaine, écologique et planétaire

Numéro dirigé par Oibrillant Damus (Université d'État d'Haïti, Université de Sherbrooke, Université Laval), Christine Focquenoy Simonnet (Université Lille 2), Chen Qiang (Université de Sanya), Joseph P. Saint-Fleur (Académie de Lille), Catherine Thomas (Association Comprendre et Soigner en Situation Transculturelle), Renata de Melo Rosa (Instituto Maria Quitéria)

Éditeur: Les Éditions de l'Université de Sherbrooke (ÉDUS)


Année: 2025

Pages: 5 - 8

ISSN: 2817-4070

URI: <https://hdl.handle.net/11143/23274>

DOI: <https://doi.org/10.17118/11143/23274>

 Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons [Attribution 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

LES SAVOIRS DU SUD, INDISPENSABLES POUR LA DURABILITÉ HUMAINE, ÉCOLOGIQUE ET PLANÉTAIRE

CHRISTINE FOCQUENOY SIMONNET, UNIVERSITÉ DE LILLE

christine.focquenoy@univ-lille.fr

Ce second numéro thématique de la revue *Anthropologie des savoirs des Suds* met en lumière le rôle des savoirs du Sud dans la durabilité humaine, écologique et planétaire. Il succède au premier numéro consacré à la pédagogie régénératrice et réparatrice. Comme le souligne le professeur Oibrillant Damus dans la présentation du premier *opus*, les savoirs du Sud ont été « développés par des peuples subalternisés, asservis et « génocidés » pour assurer leur survie et résister à la violence monoculturelle du paradigme éducatif dominant du Sud et du Nord, qui induit trois types de processus de destruction des connaissances : l'exo-épistémicide, l'endo-épistémicide et l'auto-épistémicide » (Damus, 2020 ; Damus et *al.*, 2022). Ce second numéro procède de la même démarche salutaire de réhabilitation de ces savoirs du Sud grâce aux recherches scientifiques. Il vise à promouvoir leur contribution indéniable à la science et à la durabilité humaine, écologique et planétaire.

Le professeur Damus, scientifique humaniste qui dirige ce numéro, s'engage inlassablement dans cette promotion comme l'illustrent l'abondance et la richesse de ses travaux scientifiques, mais aussi sa démarche originale de chercheur qui réhabilite la parole et la dignité des acteurs éducatifs et de santé des Suds. En effet, cet expert en savoirs autochtones reconnu par l'UNESCO, a conçu, en 2016, une méthode de recherche ethnographique et « décoloniale », l'atelier de dialogue social, qui s'inspire de la philosophie du pédagogue brésilien Paulo Freire (1968 ; 1973). L'atelier de dialogue social (Damus, 2017, p.12) permet à l'anthropologue de révéler et de valoriser les savoirs locaux et ancestraux, mais aussi de libérer et réhabiliter la parole des femmes, des matrones, des médecins-feuilles, des mambos et des houngans. Le scientifique a réussi à gagner la confiance de ces acteurs et à les convaincre qu'ils étaient des « personnes savantes », des « trésors humains » (Damus, 2021).

Le premier article de ce numéro s'appuie sur cette méthode pour révéler les pratiques ethno-obstétricales des matrones haïtiennes au prisme de la pédagogie régénératrice et réparatrice. L'anthropologue met en lumière le double rôle fondamental des sages-femmes traditionnelles (*fanm chay*) d'une part, médical, dans la lutte contre la vulnérabilité des femmes enceintes, des femmes en couches, des accouchées et de leur bébé dans les milieux ruraux peu ou pas biomédicalisés, et, d'autre part écologique, dans la conservation et l'utilisation durable de la nature par leur savoir-faire, leurs modes de pensée et d'action. Ce rôle est montré dans les différents travaux d'Oibrillant Damus (2019, 2020, 2021, 2022). Dans ses recherches, ce cher-

cheur engagé s'intéresse à deux axes fondamentaux, la santé et l'éducation, mais il investit, également, les champs linguistiques et spirituels. Dans ce numéro, sa deuxième contribution poursuit le double objectif d'analyser les enjeux de pouvoir qui sous-tendent les représentations de la naissance gémellaire, empreinte de religion, ainsi que les pouvoirs en jeu. Son troisième article se focalise sur le rôle du vodou, « système religieux, médical et magique ancré dans plusieurs valeurs telles que la conscience écologique, la conscience mondiale, l'ontologie relationnelle, la tolérance ontologique et épistémique », rôle crucial dans le processus de reconnexion anthropo-écologique. Son quatrième article porte sur le rôle de la pédagogie régénératrice et réparatrice dans le renouvellement du cadre théorique, méthodologique, épistémologique et éthique de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

L'investigation scientifique ne se limite pas au territoire d'Haïti. Laurence Pourchez développe les savoirs culturels des matrones réunionnaises associés à la première partie du cycle de vie, des théories de la conception aux techniques de maternage présentes durant les premiers mois de la vie des enfants et leur transmission. Chen Qiang nous emmène en Chine à la découverte de la théorie de la médecine traditionnelle chinoise (MTC) qui est étroitement liée à la philosophie antique chinoise. Le continent africain n'est pas oublié. Lucie Hubert s'attache à documenter les plantes du pays Maasai et leur utilisation traditionnelle pour pérenniser ces savoirs menacés de disparition. La botanique est également convoquée par Justine Germon Nzweundji et ses collègues qui se livrent à une revue de littérature sur le *Prunus africana*, arbre d'altitude du Cameroun et de ses usages médicaux. Alioune Badara THIAM décrit l'évolution des relations entre chercheurs et acteurs locaux au Sénégal, au prisme des projets agroécologiques qui ont permis de réduire l'injustice épistémique entre les connaissances scientifiques et les savoirs du Sud. L'article de Deborah da Silva Xavier Alves Pereira nous ramène en Haïti. Tenant compte de l'histoire de la révolution haïtienne, il examine comment les anciens esclaves ont mis en place des pratiques de résistance qui impliquaient non seulement le refus du travail forcé, mais aussi la réorganisation de la production, de la terre et de l'alimentation sur la base d'une agriculture de subsistance et de la collectivité.

Ce numéro montre, avec efficacité, que les systèmes de savoirs locaux et ancestraux sont bénéfiques à la soutenabilité humaine mais aussi à la durabilité planétaire en permettant aux communautés de participer à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité et des écosystèmes. Cette contribution s'avère fondamentale face aux défis auxquels notre humanité est confrontée. Nos futurs de l'éducation et de la santé mais aussi l'avenir de la planète dépendent de la reconnaissance des savoirs des Suds que promeut ce numéro.

BIBLIOGRAPHIE

- Damus, O. (15 mars 2017). *Haïti en Marche*, 9 ; Vol XXXI.
- Damus, O. et Vonarx, N. (dir.) (2019). *Anthropologie de la médecine créole haïtienne*. Louvain-la-Neuve : Academia.
- Damus, O. (2020). *Les futurs de l'éducation au carrefour des épistémologies du Nord et du Sud*. Document commandé pour le rapport de l'UNESCO *Les futurs de l'éducation*. Paris : UNESCO.
- Damus, O. (2021). *Anthropologie de l'accouchement à domicile*, Pointe-à-Pitre : Presses Universitaires des Antilles. Collection Espace, territoires et sociétés.
- Damus, O. et al. (2022). Valuing Indigenous Health Promotion Knowledge and Practices : The Local Dialogue Workshop as a Method to Engage and Empower Matrons and Other Traditional Healers (pp.151-164) dans *Haiti*. Louise Potvin, Didier Jourdan. *Global Handbook of Health Promotion Research*, 1.
- Freire, P. (1973). *L'Éducation pratique de la liberté*. Paris ; Éditions du Cerf.
- Freire, P. (1968 ; Rééd. 2021). *La Pédagogie des opprimés*. Marseille : Éditions Agone (Collection Contre-feux).